



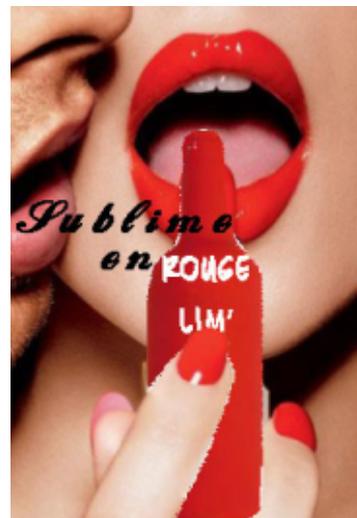
EDITH EAU

Bonjour à vous,

Ca y est c'est l'printemps....Et avec les beaux jours, la saison des festivals commence. A la fin du mois de mai nous aurons le plaisir de nous retrouver aux « Clarinettes » surtout que cette année la Fiselerie y est présente.... Vous en saurez plus en lisant l'article « Les petit dej' à la Fiselerie ».

C'est ensuite aux Vieilles Charrues que nous nous croiserons, la programmation est sortie, et on ne peut pas dire que nos chers programmeurs de la Scène Youenn Gwernig aient chômé !

LA RECLAM'



LES PETITS DEJ' A LA FISELERIE,



Cette année, les « Clarinettes » ont l'honneur d'accueillir l'arrivée de la Redadeg. Et pour les aider, ils ont demandé à la Fiselerie d'être leur partenaire. C'est avec un grand plaisir que nous leur avons dit oui. Réservez dès à présent le 31 mai car nous avons besoin de vous en tant que bénévoles. Et pour mieux nous expliquer tout ça Christelle et Sandrine ont demandé à Jack Titley "Président des Rencontres Internationales De La Clarinette Populaire " et à Padrig (référent Redadeg à la Fiselerie) de leur préparer un bon p'tit dej... A l'anglaise bien sûr!

..Samedi 25 avril, réveil difficile, hier soir c'était la serr'party chez Pauline Cabaret et David Rouleau. Super ambiance, bonne musique, bon vin enfin bref tout les ingrédients d'une bonne soirée. Et ce matin pas besoin de sortir du lit trop tôt, car on sait que Jack nous prépare un bon p'tit dej...En voiture! C'est avec Alambig Electric que l'on fait le trajet Trégornan/Glommel. Juste le temps d'écouter An almbadeg et nous voilà arrivées. Jack s'affaire en cuisine, ça sent bon le bacon...

Houidi'r : Alors Padrig peux-tu nous dire ce qu'est la Redadeg, ses buts... Le temps que Jack cuisine?

Padrig : En quelques phrases, c'est une course relais, c'est à dire que l'on se passe un témoin à chaque kilomètre. Cette année elle part de Morlaix pour arriver à Glommel. Il y a 2 ans c'était déjà sur 1500 km. C'est Diwan (école par immersion bretonne) qui l'a créé. On suit l'exemple de la Korrika qui est une course Basque. Ils font ça depuis les années 80. On a copié un peu sur eux, enfin c'est pas un peu c'est complètement!

On arrive à la 4 ème édition cela commence à être bien rôdé. Au début c'était nouveau pour tout le monde. C'est un peu complexe. C'est un évènement sportif mais pas vraiment. Finalement c'est un évènement qui fédère pas mal de gens de la culture bretonne, de la langue bretonne et même de la culture en général.

Chaque km est sponsorisé. Pour participer à la Redadeg on achète 1 km et on vient le courir si possible pour dire que l'on soutien la langue bretonne. 1 km c'est 100 euros. Après tous les fonds sont répartis sur différents projets, il y a un appel à projet.

Elle se déroule tous les 2 ans. La 1ère année sert à voir le tracé et la 2 ème année c'est l'appel à projet. Cette année le thème retenu c'est l'enseignement aux adultes. Il y a de plus en plus de personnes qui apprennent le breton sous des formations de 6 à 9 mois. Il y a différents projets qui seront financés pour l'enseignement aux adultes. Le but c'est surtout de sortir la langue bretonne des écoles. Les écoles ça fonctionne assez bien en Bretagne, mais il manque pas mal de matériel en dehors de l'école pour les familles comme des jeux...

F : Qui achète les Km, tout le monde ou ce sont des associations, des entreprises..?

P : Tout le monde peut acheter, mais je précise une chose, il n'y a pas besoin d'acheter pour venir courir. C'est vraiment ouvert à tous, ceux qui veulent aider plus, peuvent acheter un km. La Redadeg c'est pour tout le monde, c'est à dire les particuliers, les mairies, les entreprises. Le but c'est de vendre 1 km et de venir le courir quand c'est possible. On ne demande pas une subvention comme ça, le but c'est aussi de fédérer les gens, le maximum de monde sur des réseaux différents. Si on veut, on a 1 km et on a un panneau sur le bord de la route avec le nom de la personne qui achète, pour le mettre en avant aussi.

F : Le parcours, comment ca se passe, qui décide?

P : C'est pas facile. Cette année on avait décidé de rester sur 1500 km. Il y a 2 ans tous les km avaient été vendus, mais on s'est dit que c'était bien de rester sur 1500 km pendant quelques éditions. Cette année la Redadeg est en mai, et bien, dès juin, on commence à réfléchir à l'édition 2016. Ca ne se termine jamais. Nous lançons un appel à projet pour le lieu de départ et d'arrivée. Et à partir du moment où l'on sait où commence et où arrive la Redadeg, et bien on fait le tracé. Après, il y a des gens ou des communes qui demandent, qui se disent prêts et c'est plus facile d'aller à des endroits où l'on sait déjà qu'il y a des personnes pour s'en occuper.

F : Et donc le choix de Glomel...

P : Il y a 2 ans l'arrivée de la Redadeg était à Douarnenez. Il y a une fête qui est assez récente « La vie en rose », c'est un festival de Fanfares. La Redadeg avait bien aimé le fait d'avoir une autre association pour organiser et de s'ouvrir sur d'autres milieux. C'est parti de là, on a regardé un peu, où il y avait des événements le week-end de l'ascension et on est arrivé rapidement sur Glomel et la fête des Clarinettes. Le but est de fédérer plusieurs associations sur ce projet et vraiment d'ouvrir sur d'autres musiques. Moi, c'est vraiment aussi mon idée, c'est que l'on peut parler breton, mais on peut aussi écouter des musiques africaines... Voilà c'est pas une fin en-soi.

F : Et toi Padrig, c'est quoi ton rôle dans l'organisation ?

P : Moi mon rôle, c'est d'aller à la rencontre des mairies, des associations, des entreprises pour leur parler de ce projet. Je suis un peu aussi le relais Redadeg/Fiselerie pour Jack qui est pour moi mon relais Redadeg/Clarinettes.

Jack (qui pendant ce temps cuisine....) : Il y a ce détail effectivement, c'est que la Fiselerie est à Rostrenen juste à côté de Glomel et c'est important dans le choix qu'a fait la Redadeg, la Fiselerie a fait beaucoup pour la langue bretonne.

P : La Fiselerie est beaucoup plus connotée langue bretonne que

les Clarinettes. C'est aussi ça le projet, le fait qu'il y ait 2 associations à organiser. Avoir une touche bretonne tout en étant ouvert sur l'international.

F : La Fiselerie est partenaire sur quoi exactement? Comment cela se passe ?

P : En fait, il s'est avéré qu'on attend pas mal de public le samedi. Parce que

l'arrivée de la Redadeg c'est quand même l'évènement le plus important dans la course, plus important que le départ. Une association comme les Clarinettes ne pouvait pas toute seule organiser ça et en plus il faut un apport de bénévoles ce jour. Il y a plus de monde à l'arrivée, tous les secteurs sont passés, les gens qui ont vu la Redadeg passer près de chez eux veulent voir comment ca se termine.

J : J'ai envie de dire par rapport à ce que tu disais avant que pour moi la participation de la Fiselerie, je ne sais pas si c'est absolument une nécessité, en tout cas c'est pas comme ça que je le vois. C'est aussi le plaisir, parce qu'on se connaît tous, de travailler ensemble. On a chacun notre festival de notre côté et on en partage pas forcément des moments comme ça. Et du coup c'est l'occasion de faire un truc ensemble. Peut-être qu'on aurait pu faire sans, mais c'est plus agréable!

F : Et du coup Jack, comment ca c'est passé, c'est la Redadeg qui t'a contacté, ou est ce que c'est vous qui avez dit que vous étiez intéressés ?

J : Est ce que je m'en souviens... Parce que ca fait presque 2 ans... Je crois que c'est Padrig qui nous en a parlé parce qu'il faisait parti de la Redadeg et de la Fiselerie. Ça c'est d'abord fait comme ça, après nous on s'est concerté dans l'association, savoir si cela nous intéressait de poser cette candidature. Et puis on sentait bien qu'il y avait de grandes chances qu'on l'emporte, parce qu'il n'y avait que 2 concurrents avec Cavan qui est beaucoup plus petit comme festivité. On sentait qu'on avait signé à ce moment là.

F : Que c'était acté?

J : Ouai, y'avait des chances...

F : Vous avez adapté la formule du week-end par rapport à l'arrivée de la Redadeg ?



Padrig à différents stades d'évolution, comme nous pouvons le constater à 40 ans il s'en occupera encore

J : Pas mal, enfin il y a des choses qui n'ont pas changé. On fait quand même sur 3 jours. Le vendredi et le dimanche, il n'y a pas de Redadeg. Le samedi en fait la Redadeg nous a demandé à ce qu'il y ait un peu de gratuité pour les coureurs qui arrivent, ce qui semble logique. C'est à dire s'il y a 1000 coureurs qui débarquent et qu'il faut qu'ils payent leur entrée c'est un peu compliqué ! Et du coup, on a décidé de mettre la gratuité sur l'ensemble de la journée du samedi. Bon, il y aura peut-être un concert de moins que d'habitude, je crois, mais une grosse soirée toute gratuite ! On espère qu'il y aura beaucoup de monde à venir manger des lasagnes... Du coup on est content parce qu'il y a 2 ans, la Redadeg avait lieu à Douarnenez et ils avaient eu beaucoup de succès là-bas et nous on n'avait pas eu beaucoup. Quand on fait un travail de 6 mois/1 an sur l'organisation d'un festival, on a juste envie de voir plein plein de monde.



F : La Redadeg va drainer des gens qui ne connaissent pas forcément les Clarinettes et ça ne peut être qu'intéressant pour les prochaines éditions.

J : Ouais, il va y avoir un échange.

F : Il y a aussi le choix de la chanson de la Redadeg...

P : Alors, des appels à projet, il y en a, en veux-tu en voilà, pour le départ de la Redadeg, pour l'arrivée, mais aussi pour la chanson officielle. Un appel est fait au groupe du coin qui chantent en breton. Il y a eu une petite dizaine de propositions. C'est Alambig Electrick, le groupe du pays de Lorient qui a gagné.



F : Ils seront présents le samedi à Glomel ?

J : Oui, au moment où ils vont lire le message qui est à l'intérieur du témoin, ça enchaînera sur le morceau d'Alambig Electrick suivi de leur concert. Il y aura aussi la fanfare L'Usine à Canards qui a participé à la chanson. On est en train de voir comment on peut faire pour qu'ils jouent ensemble sur la scène, c'est assez compliqué quand même, mais c'est faisable. L'Usine à Canards ça déménage, ils ouvrent le bal et après... Les programmes sont sortis et disponibles partout.

F : Vous rencontrez des difficultés dans l'organisation, ça change beaucoup de chose pour vous ?

J : Pour l'instant on ne s'en rend pas compte. On a fait appel à un régisseur vraiment talentueux qui bosse sur les Vieilles Charrues. Surtout pour être dans les règles au niveau sécurité, vu qu'on a des risques d'avoir plus de 3000 personnes. C'est assez compliqué l'évaluation du nombre de personne, il n'y a aucune base.

P : La Redadeg est un événement ouvert, donc on ne sait pas le nombre d'entrées, ça va, ça vient. Le pic c'est à l'arrivée.

J : Et puis on a jamais fait un samedi gratuit ! Ce qui veut dire que nos festivaliers habituels quand ils vont savoir que c'est gratuit le samedi, ils vont peut-être débouler en deux fois plus nombreux que d'habitude. Mais on a mis en place de quoi les accueillir.

F : Cela a modifié l'agencement du site ?

J : En fait de mémoire, depuis 6/7 ans ça change tous les ans. Et puis pour des questions pratiques, on a décidé de mettre le chapiteau sur le parking en stabilisé du camping il y a deux ans et on était satisfait. Du coup, cette année, on refait ça, et on utilise carrément tout cet espace parce que cette année nous avons deux chapiteaux...

F : Là on a parlé logistique pour les Clarinettes, mais la Redadeg c'est aussi une sacrée organisation ?

P : Ce qui est assez complexe, c'est que c'est sur plusieurs lieux. Nous, on va voir les mairies jusqu'à St Nicodème, Trémargat, Rostrenen... Et du coup c'est étalé, il faut aller voir tout le monde. Les communes veulent faire un petit truc chacun, mais là c'est de leur ressort. Il y aura quand même un événement sur Rostrenen dans l'après-midi. Après il y a la vente des km, mais aussi les règles de sécurité donc voir le trajet. En amont, il y a beaucoup de choses à faire, chaque km doit être fait par les équipes locales donc savoir où sera installé le panneau... Alors on prend la voiture et on regarde le compteur et fait chaque km et c'est parti. On note les coordonnées GPS pour les mettre sur le site après.

F : Pour organiser tout ça il y a eu des réunions entre la Redadeg, la Fiserie et les Clarinettes, il y a d'autres partenaires sur Glomel ?

J : Non pas d'autres partenaires sur Glomel en dehors de la Fiselerie. On s'est dit qu'il fallait seulement ouvrir notre liste de bénévoles aux autres associations locales. On a mis du temps à écrire une convention entre les Clarinettes et la Fiselerie. On pensait que cela serait très simple, mais finalement pour que se soit bien fait, il faut du temps, par rapport

au prêt de matériel et aux recettes. Ce qui **"En ce moment je cours après le temps... Si je pouvais courir après les filles.... Si j'avais un peu de temps!!"** semblait simple pour moi c'est avéré plus compliqué, mais bon on a réussi.

F : En quelques mots quels seront les autres temps forts des Clarinettes?

J : Je n'ai pas envie de favoriser l'un par rapport à l'autre, tout m'intéresse, même si je sais que je n'aurais pas le temps de les voir tous. Il y a pour moi peut-être un petit coup de coeur : DJ Blue Flamingo. Je m'attends à ce qu'il y ai des gens qui me fasse la réflexion « un DJ aux Clarinettes qu'est ce que ça vient faire là! ». Nous avons été plusieurs à le voir dans le CA des Clarinettes à Brest et c'était vraiment incroyable

. C'est un Hollandais d'origine Africaine, il collectionne des 78 tours depuis des années. Il en a plus de 9000 et mixe avec. Entre chaque disque, il explique la petite histoire du disque. Il est ethnomusicologue et musicien. Il est fan de clarinettes. Le samedi se sera dancefloor avec lui, il est génial! Il passe des

vieux truc de label africain des années 50. Et le dimanche midi, il fait une séance de désarchivage de disques. Il vient avec une sélection spéciale clarinettes internationales donc c'est pile dans le thème. Et il y a une surprise.....

F : La Redadeg c'est fait pour courir, mais vous, après quoi ou après qui vous courez????

J : Après la raison de la vie.... Plus après les filles en tout cas ! Je vais courir pour la première fois depuis des années. C'est pas que je n'aime pas le sport, mais je n'ai pas le temps. Je vais courir 1 km pour la Redadeg. Je suis en train de me demander s'il ne faut pas que je m'entraîne.... Avec la Fiselerie on va courir main dans la main.

P : En ce moment je cours après le temps... Si je pouvais courir après les filles.... Si j'avais un peu de temps !!

Encore merci à vous Padrig et Jack. Mention spéciale pour le très bon petit déjeuner que tu nous as préparé Jack. Pour ceux qui le souhaite vous pourrez entendre bientôt ce petit dèj sur RKB ou sur le site de la Fiselerie, vous n'aurez pas les odeurs, mais vous pourrez profiter des explications données par Jack sur la composition d'un petit dèj à l'anglaise!

Après ce bon petit dèj, il ne reste plus qu'à éliminer, et pour ça il y a la Redadeg !!!

Red, Red ,Red evit ar brezhoneg!!

SCÈNE GWERNIG

VENREDI 18
CAGNANT DU TREMLIN
TAOL LAÑS
CHRISTINE SALEM
DU BARTÀS
OAKH DAUGHTERS
VIOLONS BARBARES

SAMEDI 19
BRETHONIQUES
LENA JONSSON
NIRMAAN
FEST NOZ

DIMANCHE 20
RÉGIS HUIBAN
COETUS
CHARKHA
FILASTINE

RENCONTRE INTERNATIONALE DE LA CLARINETTE POPULAIRE
TRELUJENNY GAOL 'BA' GROWIWEI
30-31 MAI & 1^{ER} JUIN 2014 // GLOMEL

LISA HAZMAT MOORE / GIPSY BUREK ORKESTAR
ALBANI / TOPOLOV / F. FERNAL BEANE / F. FLEUVES
BAYOUS DE VLANE / APOLLO / ALAMBIC ELECTRIK
BALKARE / DJ BLUE FLAMINGO / LES PARFUMS DE LORENT
FRANCE / LISNE A CAVADOS / GRANDE JOUTE DES CLARINETTES

2014 Redadeg

BESOIN D'UN COUP DE MAIN

Le 31 mai, pour ceux qui ne l'aurait pas encore compris, il y a l'arrivée de la Redadeg à Glomel. Nous avons besoin de vous ! Alors n'hésitez pas et remplissez la fiche bénévole qui se trouve à la fin du journal. Merci de la renvoyer au plus vite à Guirec à l'adresse suivante lafiselerie@gmail.com

Le Festival des Vieilles Charrues. Comme chaque année, la Fiselerie monte une équipe de bénévoles, merci de retourner votre fiche d'inscription soit à Guirec ou directement aux Vieilles Charrues.

T'AS PAS SU?

Quoi! il y a un km de réservé par la Fiselerie et les Clarinettes à la Redadeg! Et bien venez courir en chaussons, en Marcel enfin venez comme vous êtes!!! Blondes, brunes, rousses sûr il y en aura au bar... En plus, il paraît que Véronique et Davina, bien connues par les plus vieux d'entre nous pour leur émission culte des années 80,vont venir tout express nous coatcher pour la course. On dit même que leur tenues seraient, on dit bien seraient, LA tenue officielle de la Redadeg...Body et collants fluo, mumm. C'est sûr, là Padrig tu peux courir après les filles, succès garanti!

C'est le km 1526 à 17H30

A VOS AGENDAS



Jeudi 29 Mai: Fest ar c'han à Poullaouen



Le dernier weekend de juin, rendez vous à Mellionnec pour les rencontres du film documentaire



Jeudi 5 juin à 20h: Projection à la médiathèque de Rostrenen "Quand le bilinguisme ouvre ses portes"



BIENVENUE !

Cette fois-ci pas de naissance à annoncer, mais une colocation des plus intéressante. En effet Guirec, coordinateur à la Fiselerie va accueillir à partir du moi de juin Perrine. Qui c'est???

Et bien Perrine, certain d'entre vous la connaisse, elle a travaillé jusqu'à peu pour l'association le Plancher avec qui nous collaborons pour l'organisation de concerts. Elle est nouvellement employée par l'association Bretagne(s) World Sounds qui regroupe plusieurs assos dont la Compagnie des musique têtues organisatrice de la serr'party notamment. L'asso nous a demandé si l'on pouvait accueillir Perrine dans nos bureaux. Après accord de la Mairie, c'est avec plaisir que nous lui faisons une place. Bienvenue à toi Perrine, surtout ne perd pas

courage, nous savons que supporter Guirec peut parfois être difficile...Mais ne t'inquiètes pas, il y a toujours du chocolat au bureau. Surtout ne te fais pas avoir pour la vaisselle des tasses. Guirec à quelques difficultés à trouver le chemin de la cuisine, mais nous pensons sérieusement lui en donner les coordonnées GPS!

E BREZHONEG MAR PLIJ !

**Gant ar c'hoant dimeziñ e c'heller ober tro ar bed,
met gant ar c'hoant kac'hat ne c'heller ket**



Christelle aime le covoiturage et voulait nous en faire part...

PIV EO ? (Devinez qui je suis)

Le matelot danseur du précédent numéro était bien Yves Pavec.

Le jeu continue... Qui c'est c'ui-là? Ou celle là d'ailleurs? (nous avons dû rogner l'image de quelques centimètres)



© 81519 82075 4